

PRO DE L'ABONNEMENT  
Edition Quotidienne

Le Numéro Cinq Sous

PRO DE L'ABONNEMENT  
Edition Hebdomadaire

# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE. PRO ARIS ET FOCIS. SCIENCES, ARTS.

1er Septembre 1827 NOUVELLE-ORLÉANS, JEUDI MATIN, 13 AVRIL 1911 84ème Année

## APRÈS IÉNA.

Le chancelier de Bethmann-Hollweg vient de faire une incursion rétrospective assez inattendue dans l'histoire de la Prusse, et de rappeler sans fausse honte l'ancienneté de ce pays par Napoléon, en 1806. Nos voisins n'aiment pas beaucoup à oublier ces douloureux souvenirs, et c'est pour cette raison que le mot "Iéna" est inattendu. Mais ici il fallait frapper l'imagination des députés et leur montrer, par exemple, à quelles pénibles catastrophes aboutissent les billes des puissances. Il fallait aussi leur faire toucher du doigt les dangers auxquels s'exposait un peuple qui désarmait avant d'avoir définitivement réglé ses vieilles querelles. Dans cette double tâche, le chancelier impérial a parfaitement réussi, et son discours, qui donne une solide leçon aux rares utopistes d'outre-Rhin, nous en donnerait une meilleure encore à nous-mêmes, si nous voulions méditer les enseignements qu'il contient dans sa forme très brève. La résurrection de la Prusse, après les désastres de 1806, a été un événement sans précédent dans l'histoire des nations, mais un événement qui dicte clairement leur devoir à celles que le sort des armes a trahies.

Napoléon n'avait, à Tilsitt, guère tenu pour le Frédéric-Guillaume de sa politique louche et des succès menés d'un gouvernement qui, obéissant trop complètement à des sentiments héréditaires de haine contre le non-français, croyait pouvoir tout se permettre avec l'appui d'une armée qu'on disait invincible, mais qui ne l'était pas. Les vieilles Landes de Frédéric avaient vécu, ses généraux aussi, il ne restait à la monarchie prussienne, comme l'a dit un des Goltz, qu'une nation qui remplaçait l'activité par la méthodisme, et la vigueur morale par la passivité. Elle devait être une proie facile pour nos légions héroïques, et s'échoua sur nos premiers coups portés par leurs bras victorieux.

L'Empereur fut implacable. Il voulait bien, "en considération d'Alexandre", laisser subsister la Prusse. Mais il la réduisit à cinq millions d'habitants et à une armée de 42,000 soldats, sans se laisser fléchir ni par le morne désespoir du roi, "honnête homme", qui dépouillait ainsi ni par les larmes de la belle reine Louise, qui paraissait en supplicante devant lui. Acte peut-être impolitique, et qui, plus tard, nous coûta cher. Mais, comme l'a dit Thiers, Napoléon faisait la guerre avec son génie, et la politique avec ses passions.

Ulcrée et meurtrie, sans prestige comme sans influence, mais pas assez abattue cependant pour ne point nourrir dans son haineux isolement l'espoir d'une vengeance possible, la Prusse se mit résolument et virilement à l'œuvre de relèvement, dès que elle vit l'Empereur embarrassé dans l'impasse espagnole. A défaut de Hardenberg, renvoyé par ordre de Napoléon, le Roi avait pris pour ministre un homme de Nassau, Stein, le premier des pangermanistes, celui qui disait : "Je n'ai qu'une patrie, et elle s'appelle l'Allemagne." Il lui adjoint, pour relaire son armée, le général Scharnhorst, soldat réfléchi, taciturne et volontaire, une sorte de M. Icke, avec des facultés moins étendues. Et ces deux hommes consacrèrent dès lors à la préparation de la revanche leur énergie tout entière avec une obstination passionnée.

Il fallait d'abord éluder la clause limitative des armements, si formellement insérée dans le traité de Tilsitt. Scharnhorst y parvint, grâce à la création de la landwehr, qui faisait passer successivement sous les drapeaux tous les hommes valides. Aidé par des officiers de mérite, qu'animait une égale fureur contre le vainqueur détesté, Gneisenau, Massenbach, il créa ainsi de toutes pièces, pour remplacer les forces de première ligne si réduites, une armée de réserve grossissant d'année en année, et prête, au premier signal, à se lever contre nous. Pendant ce temps, Stein surexcitait par tous les moyens le sentiment patriotique, et n'hésitait même pas

## Nouveaux désordres en Champagne.

Les vigneron saccagent des caves à Ay, Damery et autres localités de la région.

Paris, 12 avril.—De graves manifestations viticoles ont encore eu lieu aujourd'hui dans le département de la Marne, en guise de protestation contre la décision prise hier par le Sénat Français d'abolir les délimitations auxquelles le gouvernement avait consenti à la requête des vigneron champenois. Ces délimitations avaient pour but de tracer le périmètre à l'intérieur duquel les vins récoltés avaient le droit de porter le nom du district de provenance.

Cette mesure avait été appliquée en premier lieu à la Champagne. Le département de l'Aube, n'ayant pas été compris dans cette délimitation, les vigneron firent entendre d'énergiques protestations et des troubles graves éclatèrent vers la fin de mars, entre autres à Bar-sur-Seine et à Bar-sur-Aube. Dans cette dernière localité le président du Conseil et M. Léon Bourgeois, sénateur de la Marne avaient même été brûlés en effigie par les vigneron enragés.

C'est à la suite de ces troubles et de ces protestations que le Sénat a résolu hier, après enquête, de supprimer le décret de délimitation, espérant que l'ordre se rétablirait. Il n'en a malheureusement rien été. Les vigneron de l'Aube ont cessé de protester, mais maintenant c'est le tour de leurs collègues de la Marne, qui, eux, tiennent absolument à la délimitation, et veulent s'opposer à l'introduction de vins de provenance "étrangère" en Champagne.

Les désordres ont commencé hier après midi à Epernay, Ay, Reims et autres villes de la Marne, où, dès que la décision du Sénat a été connue, les vigneron ont organisé des manifestations, envahi et saccagé de nombreuses caves et parades dans les rues, drapeau rouge en tête, aux refrains de "Hymne aux Champenois" et de "Internationale".

A Dizy 250,000 bouteilles de champagne ont été brisées, et les manifestants, après avoir roulé les fûts hors des caves, ont élevé des barricades sur lesquelles ils ont hissé le drapeau rouge.

Les émeutiers se préparaient à renouveler leur œuvre de destruction à Ay, lorsque l'arrivée opportune d'un escadron du 31me dragons les a mis en fuite. Plusieurs manifestants ont été blessés à coups de sabre.

A Epernay, une colonne de vigneron de la vallée de la Marne, forte de trois ou quatre mille hommes a envahi les rues de la ville à cinq heures de l'après-midi, mais a été tenue en respect par le 16me de dragons rapidement mobilisé et par un fort détachement de gendarmes.

Des dépêches parvenues ce matin de la Marne signalent de nouveaux désordres à Damery et autres localités de la région. — Damery, département de la

## Un Véritable Whiskey Médicinal

Mémez-vous des imitations et des substitutions que des marchands peu scrupuleux vous disent "tout aussi bonnes que le" Duffy's Pure Malt Whiskey.

Ces décoctions à bon marché sont imposées aux gens dans le but de les tromper par des marchands qui n'ont souci que de leur profit et ne s'inquiètent guère de la santé de leurs clients. Il y en a qui essayent de vous faire croire que c'est du Duffy's Pure Malt Whiskey. D'autres vont jusqu'à remplir nos bouteilles de ces décoctions pour faire acheter leurs marchandises falsifiées en laissant les gens sous l'impression que c'est l'article véritable. Tenez vous sur vos gardes et n'achetez pas une de ces bouteilles remplies.

## Les Substitutions Sont Dangereuses

Quand un remède a été devant le public pendant plus d'un demi-siècle, a été prescrit et employé par les meilleurs médecins et dans des hôpitaux marquants, et par ses effets bienfaisants a redonné la santé dans tant de milliers de demeures, ainsi que l'a fait le Duffy's Pure Malt Whiskey, des imitations ne peuvent manquer de surgir.

Duffy's Pure Malt Whiskey Est Salulaire

C'est une distillation parfaitement pure de grains nettes de choix, parfaitement broyées. Son goût agréable et l'absence de toute substance nuisible de sa composition permettent qu'il soit gardé par l'estomac le plus délicat. Il a été employé avec des résultats remarquables dans le traitement de consommation, pneumonie, grippe, toux, refroidissements, asthme, malaria, étiés légers, maux d'estomac et dans toutes les conditions de dépérissement et de maladie.

Duffy's Pure Malt Whiskey a été le seul whiskey que le gouvernement ait taxé comme un médicament pendant la guerre Hispano-Américaine. Le véritable Duffy's Pure Malt Whiskey ne se vend qu'en bouteilles cachetées. Le "Tête du Vieux Chimiste" est sur l'étiquette et un cachet gravé recouvre le bouchon. Ayez soin que ce cachet soit intact. Vendu partout par pharmaciens, épiciers et marchands ou directement, \$1.00 une grande bouteille.

The Duffy's Pure Malt Whiskey Co., Rochester, N. Y.

## LE SOURIRE QUI NE S'EFFACE PAS

éclaire la physionomie de l'homme qui goûte une bouteille de bière de la AMERICAN BREWING CO. Elle dissipe la fatigue du corps et de l'esprit. Elle étanche la soif, est agréable à prendre et tonifie le système. Vous ne saurez jamais quelle délicate boisson peut composer le houblon et le malt jusqu'à ce que vous avez goûté la bière de la AMERICAN BREWING CO. Faites-le aujourd'hui.



Phone—Brasserie Main 120; Dépt. de Mise en Bout. Main 1440. THE AMERICAN BREWING CO., NOUVELLE-ORLÉANS, LNE. 6 avril—6m—mar jeu dim

**Jackson Brewing Co.**  
PURE FOOD BEER

L'interdiction de la Prohibition est du même genre et de la même sorte que l'interdiction de l'esprit. Les deux sont aussi opposés à la liberté que les chaînes le sont à la liberté. Leur sentiment aident les esprits par ce principe de la guerre tyrannique, qui voudrait imposer ses règles à tous les hommes, et agit constamment dans un sens contraire à celui que nous avons en vue. Nous ne pouvons pas nous empêcher de vous recommander de vous abstenir de la Prohibition.

Essayez Notre Bière Bohémienne

JACKSON BREWING CO., rues Decatur et Jefferson  
Lawrence Fabacher, Président. Adolph Danuser, Vice-Prés. Joe Gerling, Sec. Trés. Joe Melcher, Surintendant.

Nous Vous Invitons à Visiter Notre Brasserie.

## PLANTES ET FLEURS DE PAQUES.

Roses, Muguet, Œillets, Lis Blancs. TOUT CE QU'IL Y A DE MIEUX. Nous sommes les plus grands Cultivateurs et Débitants de Plantes et de Fleurs dans les Etats du Sud.

METAIRIE RIDGE NURSERY CO., Limited, MAGASIN, 141 RUE CARONDELET. 11 avril—21-mai-1911

LES MEILLEURS PIANOS

Vendus sur Paiements Faciles au Mois ou à la Semaine. Votre vieux piano pris en échange.

Chez Grunewald

MUSIQUE ET INSTRUMENTS DE MUSIQUE. 733 RU: DU CANAL.

VOYEZ LE BOUDOIR PLAYER-PIANO MEILLEUR pour le Prix \$375 10 Comptant 2 par Semaine

**LAZARD'S**

VENTES DE COSTUMES

Notre vente de Liquidation Annuelle de Costumes de Fantaisie d'Étiver se poursuit actuellement. Voici la liste de nos prix remarquables:

COMPLÈTS de \$10 à \$15 Manteaux..... \$26.95	COMPLÈTS de \$10 à \$15 Manteaux..... \$26.95
COMPLÈTS de \$20 à \$25 Manteaux..... \$36.95	COMPLÈTS de \$20 à \$25 Manteaux..... \$36.95
COMPLÈTS de \$25 à \$30 Manteaux..... \$46.95	COMPLÈTS de \$25 à \$30 Manteaux..... \$46.95
COMPLÈTS de \$30 à \$35 Manteaux..... \$56.95	COMPLÈTS de \$30 à \$35 Manteaux..... \$56.95
COMPLÈTS de \$35 à \$40 Manteaux..... \$66.95	COMPLÈTS de \$35 à \$40 Manteaux..... \$66.95

Le magasin est ouvert les samedis, dimanches et jours de fête, de 10 heures à 6 heures, et fermé le dimanche. Coût des taxes Douanes et Blanchette, à partir de la rue de Canal, San Diego.

C. LAZARD CO., Ltd. 717-720 Canal.

**D. MERCIER'S SONS**

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.

Vêtements confectionnés, Chaussures et Articles de toilette pour hommes et dames.

Le magasin est ouvert les samedis, dimanches et jours de fête, de 10 heures à 6 heures, et fermé le dimanche. Coût des taxes Douanes et Blanchette, à partir de la rue de Canal, San Diego.

Ce sont ces souvenirs que M. de Bethmann-Hollweg a évoqués devant le Reichstag, et certes, il en avait le droit. Je crois néanmoins qu'il est trompé, quand il a confondu dans un même hommage les hommes qui ont si obstinément travaillé au relèvement de leur patrie mutilée, et le patriotisme de la nation. Celui-ci, il faut bien en convenir, était assez fiévreux au début, et même quelque peu fataliste. Il s'accommodait fort bien de la domination française, applaudissant quelquefois même aux victoires de l'Empereur, et ne s'était point opposé à la réception triomphale faite par la ville de Berlin aux vainqueurs d'Iéna et d'Auers-terdt. Ce fut seulement après les annexions violentes de la Hollande et des villes hansatiques, et lorsque les rigueurs du blocus continental eurent atteint certaines sources de la fortune publique, qu'il commença à se manifester. Et peut-être contenait-il alors les allures du mécontentement et de l'irritation, plutôt que les apparences du sentiment spontané et profondément enraciné dans les âmes.

Il fallut les désastres de 1812 pour que tout à coup, sans transition, sans symptômes précurseurs apparents, il devint furieux et invincible. La défection d'York en fut la première manifestation. Quand Blücher la connut, il écrivit à Scharnhorst: "Les doigts me brûlent de tirer une épée; si nous ne saissions pas cette occasion de jeter à la porte ces coquins de Français avec leur Bonaparte, c'est qu'aucun Allemand n'est plus digne de ce nom." Quelques jours plus tard, Frédéric-Guillaume, entraîné par l'élan universel, signa un traité d'alliance offensive et défensive avec l'Empereur Alexandre, qui s'engageait à ne point déposer les armes avant que la Prusse ait retrouvé ses frontières de 1805.

Ce qui avait soulevé le réveil des âmes et galvanisé ce peuple, jusque-là inerte et résigné, c'était la littérature. Depuis quelques années déjà, certaines publications, bien vite étouffées d'ailleurs, appelaient, en un style plus ou moins véhément, l'heure de la délivrance, provoquant des mouvements isolés, tel que la formation du "Tugendbund", ou l'énergique folie de l'étudiant Staps. Mais le premier appel aux armes date de 1809, et c'est Kleist qui le formula en un âpre et puissant langage, dans sa tragédie d'Arminius. Puis, vint Arndt, dont les vers martelés, rugueux et débordant d'énergie sauvage, sonnèrent comme un marteau sur l'enclume. "Dieu, qui créa le fer, n'a pas voulu d'esclaves!" s'écriait-il, puis, en bouchant la trompette de bataille, il en venait à pousser ce cri farouche:

En avant! Roulez vos armes, Roulez les sabots de vos chevaux!

Un mandat d'amener avait été délivré contre Clute, qui était accusé de détournements.

Le cloquantenaire italien.

Rome, 12 avril.—Une note officielle annonce que le Tsar a chargé le grand duc Boris Vladimirevitch de se rendre à Rome ce printemps pour présenter au roi d'Italie les félicitations de l'Empereur de Russie à l'occasion du cinquantième de l'Unité italienne.

Soicide d'un ancien maire.

Schenectady, N. Y., 12 avril.—Jacob W. Clute, qui a trois reprises différentes avait rempli les fonctions de maire de cette ville, s'est suicidé ce matin dans sa chambre à bas au moment où le sheriff frappait à sa porte pour l'arrêter.

Liéutenant-colonel ROUSSEAU.